



Crédit : flickr.com / DR

L'adolescence, une période de fragilité

Le suicide représente, après les accidents de la route, la seconde cause de mortalité chez les 14-25 ans. Un constat des plus dramatiques.

L'adolescence est une période charnière pour le développement du psychisme. Entre 14 et 25 ans, le jeune — garçon ou fille — construit, par étapes, sa personnalité et les contours de sa vie future. Dès la puberté, il prend rapidement possession de son corps d'adulte alors que son psychisme reste en devenir entre enfant et adulte. C'est à partir de cette contradiction fondamentale de l'adolescence que naissent des souffrances qui recouvrent une réalité bien différente d'un individu à l'autre. Il peut s'agir d'un mal-être passager parfois accentué par des interrogations sur l'identité sexuelle. Ce peut être encore des troubles avérés comme les maladies mentales qui se déclarent à cette période de la vie. Le suicide est un risque important durant cette période. « Il existe un réel danger que l'adolescent exprime son mal-être par des actes plutôt que par

des paroles », explique le Docteur Martine Baur, psychiatre et psychanalyste exerçant en libéral à Lyon. Celui qui développe des troubles mentaux comme la schizophrénie se trouve particulièrement exposé puisque les impulsions suicidaires sont considérées comme des symptômes caractéristiques.

Il est à noter que, chez les adolescents, les tentatives de suicide sont le plus souvent assimilées à des appels au secours et non à une réelle envie de mettre fin à leurs jours. Elles laissent néanmoins des traces profondes sur le psychisme sans pour autant prédéfinir de schéma de vie future : « parfois, les ados tourmentés donnent des adultes heureux et harmonieux », conclut le médecin. ▶